

Avec l'apparition des nouvelles techniques, la pêche à partir d'un bateau dérivant au gré des vents et des courants est de plus en plus pratiquée. Lancer de jigs ou de leurres de surface, pêche à la volée ou en traction, pêche à la verticale, pêche à soutenir aux appâts naturels, toutes ces approches sont étroitement conditionnées par une bonne maîtrise de la trajectoire du bateau à partir duquel le pêcheur exerce.

Tous ceux qui ont eu le loisir de pêcher en dérive ont pu remarquer combien les conditions étaient variables d'un jour à l'autre. Tel jour, la pêche paraît facile, les touches sont fréquentes et très perceptibles, le pêcheur semble bien maîtriser son art ! Tel autre jour, rien ne va, le comportement de la ligne échappe à la compréhension du pêcheur, le pêcheur a l'impression insupportable que son savoir-faire halieutique qu'il croyait acquis la veille s'est brutalement évanoui ! Certains évoquent des motifs extraterrestres pour justifier leur triste sort, d'autres se résignent en invoquant la fatalité... Pourtant, la vérité est toute autre ! Les fortunes et les infortunes que nous rencontrons sont souvent parfaitement explicables et peuvent être contournées. Elles tiennent bien souvent à la qualité des dérives opérées ! Celles-ci dépendent avant tout des différentes situations rencontrées et notamment des conditions de vent et de courant, éléments éminemment variables, voire aléatoires...

Examinons d'un peu plus près les différentes situations susceptibles d'être rencontrées et les attitudes qu'il convient d'adopter.

### Vent et courant dans le même sens

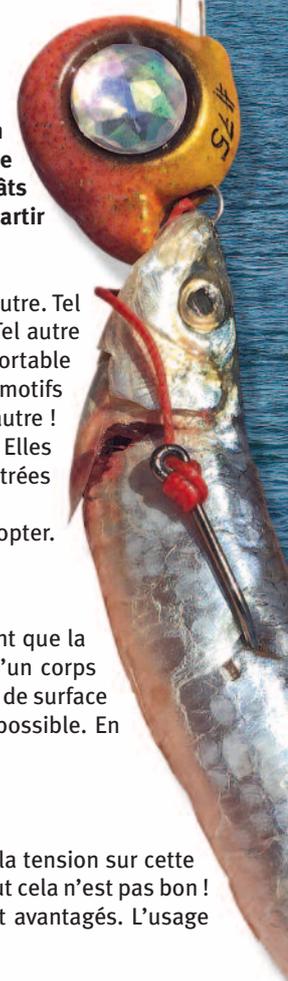
La situation est assez simple et facile à appréhender. **Le bateau dérive dans l'axe du courant et du vent.** Tout va bien tant que la dérive de vent ne l'emporte pas sur la dérive de courant. Dans ce cas, on pourra tenter de freiner le bateau à l'aide d'un corps immergé qui aura tendance à s'opposer à la dérive due au vent. Les différences parfois constatées entre courant de fond et de surface sont difficilement compensables. Elles apparaissent à certaines heures de marées. La pêche est alors difficile voire impossible. En règle générale, ces conditions très spéciales ne perdurent pas très longtemps.

### Vent et courant de sens contraires

La pêche est beaucoup plus délicate. **Le vent empêche le bateau de suivre la colonne d'eau.** La ligne part en oblique et la tension sur cette dernière est palpable. On perçoit nettement les vibrations engendrées par le glissement des couches d'eau sur la ligne. Tout cela n'est pas bon ! **Les poissons perçoivent ces signaux et ne se laissent pas piéger !** Les bateaux à faible tirant d'air, bas sur l'eau, sont avantagés. L'usage d'ancre flottante permet d'atténuer le phénomène, mais la pêche reste difficile...

### Vent et courant obliques ou transversaux

Là, ça se corse ! **Comment notre bateau va-t-il dériver ?** Les spécialistes d'algèbre vectorielle ou les adeptes de la règle Cras vont se faire un plaisir de vous aider ! En leur absence, comment allons-nous faire ? En faisant appel aux qualités essentielles de tout bon pêcheur : **un sens aigu de l'observation et une bonne dose de bon sens et de pragmatisme !** Plutôt que de nous lancer dans de longs calculs, nous allons effectuer une dérive à blanc en observant très attentivement la trajectoire réalisée par notre bateau. L'aide d'un **GPS à carte** et disposant de la fonction « trace » sera bien sûr d'une aide très précieuse. On corrigera le point de départ de la seconde dérive en fonction des éléments constatés lors du premier passage. Si la dérive due au vent devient trop importante, on pourra tenter de la minimiser par la mise en œuvre d'une ancre flottante. Les pêcheurs aguerris vont même jusqu'à optimiser leur dérive en jouant sur le point d'attache du dispositif.



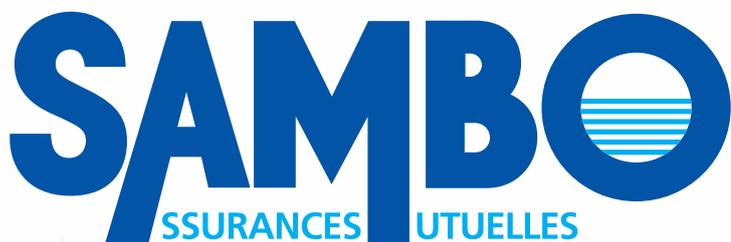


### Quel bateau ? Quels nouveaux apports technologiques ?

Les poissons perçoivent naturellement les courants qui les environnent. Les dérives du courant sont, en règle générale, très favorables à la pêche, elles facilitent l'approche des postes favorables. Les dérives trop contrariées par le vent sont suspectes aux yeux des prédateurs. **Les meilleurs bateaux pour pêcher en dérive sont donc ceux qui possèdent un bon tirant d'eau leur assurant un bon ancrage dans la couche d'eau et/ou une faible prise au vent.** L'arrivée sur le marché de **petits moteurs électriques auxiliaires** ouvrent de nouvelles possibilités aux pêcheurs. La mise en place de ces nouveaux matériels nécessite un groupe de batteries conséquent et représente un investissement financier significatif. Les apports d'un tel dispositif sont énormes et dépassent tout ce que l'on peut imaginer. Les logiciels qui pilotent ces moteurs électriques sont extraordinairement performants et sophistiqués. Ils permettent au pêcheur de réaliser les dérives exactement souhaitées. Ils peuvent par exemple parfaitement compenser les dérives de vent et rendre la partie de pêche confortable et efficace malgré des conditions météorologiques défavorables.

J'espère que ces quelques lignes vous permettront de bien ou de mieux maîtriser vos dérives, conditions essentielles pour réussir vos prochaines sorties. Une pêche bien abordée, c'est une pêche déjà presque réussie...  
À bientôt pour de nouvelles aventures halieutiques...

Jean Fanfouais



De quart depuis 1930

La SAMBO  
l'assureur partenaire  
de la FNPP avec une offre  
spéciale adhérent

- Une assurance fiable et complète, spécifique à la plaisance.
- Des conditions préférentielles exclusives au profit des adhérents de la FNPP.
- Une réactivité et qualité de gestion en cas de sinistres par une équipe spécialement dédiée.

À un tarif très compétitif !

Pour tout renseignement,  
contacter le secrétariat FNPP :  
[fnpp@orange.fr](mailto:fnpp@orange.fr)

Embarquez avec  
la SAMBO et  
faisons vivre ensemble  
notre partenariat !

